



Février 2022

Fertilisation des prairies : les 200 DJ approchent !

Date du premier apport d'azote sur prairie

Contrairement à d'autres cultures, il n'existe pas de stade physiologique repère pour déclencher le premier apport d'azote sur sa prairie en sortie d'hiver. En effet le premier apport d'azote ne doit être ni trop tardif (perte d'efficacité) ni trop précoce (risque de pertes). Le repère utilisé est celui des 200 degrés jours (DJ) à partir des sommes des températures en base 0°C depuis le 1^{er} janvier. La date approche, il est temps de penser à fertiliser ses prairies.

Il est possible de connaître la date prévisionnelle atteinte des 200 DJ sur le site d'Arvalis via le lien suivant : [Date N/Prairie - Calculer la date du 1er apport d'azote](#)

Le tableau ci-contre présente quelques dates estimées pour le 200 DJ sur le Poitou-Charentes.

Lieux	Date estimée pour les 200 DJ
Confolens (16500)	11/02/2022
Saintes (17100)	04/02/2022
Montmorillon (86500)	10/02/2022
Bressuire (79300)	09/02/2022

Tableau 1 Dates estimées des 200 DJ pour le premier apport d'azote

Attention, cette date estimée du premier apport d'azote dépend aussi de la **portance des sols**. La priorité est donnée au ressuyage des parcelles.

Estimer les besoins azotés des prairies

La fertilisation azotée constituant le moteur de la croissance de l'herbe, elle doit se raisonner à la parcelle en fonction de plusieurs points :

- Le type de prairie : graminée pure ou association
- Le mode d'exploitation : exportation par la fauche ou restitution par le pâturage
- Le rendement réalisé : fauché ou valorisé

La première étape est 1) de calculer les besoins azotés de sa prairie à partir des exportations de la prairie. On multiplie la production de la prairie par la teneur en azote du couvert : tMS/ha x kg N/tMS (tableau 2) (méthode COMIFER). Après avoir défini les besoins, il s'agit 2) d'estimer les

Mode d'exploitation	Kg N/tMS
Pâturage à rotation rapide (retour tous les 20 jours)	30
Pâturage à rotation lente (retour tous les 35 jours)	25
Ensilage	25
Foin précoce (fin mi) et foin de repousse	20
Foin tardif de 1 ^{er} cycle (fin juin)	15

Tableau 2 Teneur en azote de l'herbe selon le mode d'exploitation (sources INRA 2007)

différents apports d'azote autres que les apports minéraux : fourniture d'azote du sol (N_0), restitution au pâturage (N_{rest}) et engrais de la ferme (X_a) et enfin apports provenant de la fixation symbiotique (N_{leg}). La dose d'azote minéral nécessaire (X) 3) se calcule donc de cette façon : $X = \left(\frac{N_{exp} - N_0 - N_{leg} - N_{rest}}{CAU} \right) - X_a$

Le Coefficient Apparent d'Utilisation (CAU) représente la fraction d'azote minéral apporté à la prairie et réellement absorbée par la plante. Dans nos régions ce coefficient est de 0,7 en moyenne.

De façon générale, une prairie a besoin, pour **produire une tonne de matière sèche, de 20 à 25 unités d'azote, de 5 à 8 unités de phosphore et de 20 à 28 unités de potassium**. Ainsi des prairies temporaires ou permanentes de fauche pauvre en légumineuses et destinées à constituer les stocks peuvent valoriser jusqu'à 250-300 kg N/ha/an. Cependant les prairies ont besoin le plus fréquemment de :

- 0 à 30 unités d'N/ha pour les prairies extensives
- 30 à 60 unités d'N/ha pour les pâtures intensives ou prairies récoltées en fauche comme le foin
- 60 à 90 unités d'N/ha pour les prairies intensives récoltées en ensilage ou enrubannage.

Pour les prairies graminées/légumineuses d'autres repères existent pour les apports d'azote efficace, comme ceux produits par les Chambres d'Agricultures de Bretagne et Pays de Loire dans leur guide « Produire avec de l'herbe » (tableau 3).

Tonnes de MS produites/ha	5 t	7 t	9 t
Première année	Aucun apport		
Les années suivantes avec au moins 35% de trèfle en été ou 20% au printemps	0 à 50		
Les années suivantes avec moins de 30% de trèfle en été ou 10% au printemps	30 à 50	95	120

Tableau 3 Exemple de dose efficace à apporter (en unité/ha) pour une prairie en association graminées-légumineuses (source: Guide produire avec de l'herbe)

Afin de limiter les pertes d'azote par lessivage, il est déconseillé d'apporter plus de 60 unités/ha lors de chaque épandage.

Choix de la fertilisation

Le prix des engrais minéraux, dont l'azote, étant très élevé, il est intéressant de se poser la question de la fertilisation organique lorsque celle-ci est possible.

Ces apports de fumiers ou lisiers peuvent compenser les besoins en azote mais aussi en phosphore et potasse des prairies. **Sortie d'hiver, il est préférable d'utiliser un lisier de porc ou de bovin pour un effet azote rapide.** Pour les fumiers bovins vieillis et les composts, l'effet azote étant plus lent, les apports d'automne ou d'hiver sont privilégiés. Ces apports d'automne/hiver permettent de plus une meilleure dégradation physique du produit.

A noter qu'une prairie composée en majorité de légumineuses profitera mieux d'un apport de compost. Ce dernier libérera rapidement le phosphore et la potasse sans pour autant favoriser les adventices grâce à une très faible minéralisation de l'azote.

Précautions sanitaires pour les engrais organiques (source guide « Produire avec de l'herbe ») :

- **Lisier de porc** : utiliser un lisier stocké depuis 2 mois sans apport de lisier frais. Attendre au minimum 20 jours entre l'épandage et le pâturage. Epandre avant la fauche ou après un pâturage.
- **Lisier de bovin** : idéalement apport après le 1^{er} pâturage en sortie d'hiver. Les refus auront été nettoyés, le lisier ne collera pas au feuilles et permettra un meilleur redémarrage de la prairie.
- **Fumier de bovin vieilli** : respecter un délai avant pâturage si nécessaire.
- **Compost de fumier de bovin** : l'épandage est possible toute l'année mais un apport d'automne est plus intéressant. Si le compost a bien été effectué, les risques sanitaires sont faibles.
- **Fumier de volailles** : **A proscrire car risque de botulisme important.**